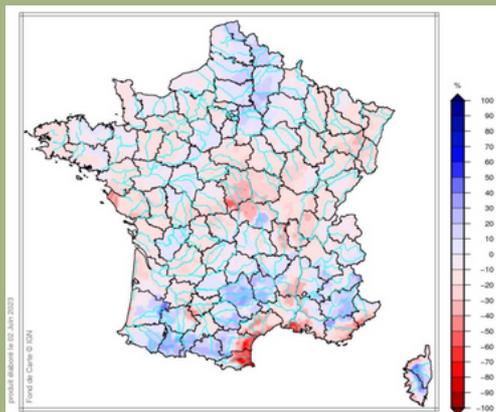


BILAN FOURRAGES

Printemps 2023



Bilan hydrologique négatif à l'échelle nationale



Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations de septembre 2022 à mai 2023

Au début du mois de mai, des conditions anticycloniques se sont installées sur le nord entraînant des perturbations. Dans cette zone, l'indice d'humidité des sols est assez conforme à la saison : les valeurs sont excédentaires de 10 à 30% par rapport à la normale. Au sud du pays, de fortes instabilités ont été enregistrées. Ces épisodes orageux, notamment près des Pyrénées, ont permis la réhumidification des sols souvent très humides pour la saison. Ce constat n'est pas le même pour le pourtour méditerranéen, et les Pyrénées Orientales où des indices très bas ont été enregistrés. Un déficit allant de 30 jusqu'à 90% par rapport à la normale est ainsi observé sur ces zones.

En moyenne, sur le pays et sur le mois de mai, le déficit pluviométrique est de 20% sachant que 36 départements ont mis en œuvre des mesures de restriction d'utilisation de l'eau (contre 35 en 2022 et 14 en 2021 à titre de comparaison). Ces chiffres, en dessous des normales, révèlent une situation peu satisfaisante sur la majorité du pays.

(Source : Bulletin national de situation hydrologique, Office international de l'eau, mai 2023, Consultable sur : https://www.eaufrance.fr/sites/default/files/2023-06/BSH_06_2023_v2_0.pdf).

Tendances fourragères: analyse de plus de 1000 échantillons

Le laboratoire a reçu et analysé plus de 1000 fourrages issus des récoltes de ce printemps. La majorité des échantillons sont des ensilages (75.5%), de l'enrubannage (11.5%) et des foins (10%). Des fourrages verts ont également été analysés, cependant leur quantité reste faible par rapport aux autres types de fourrages.

Les analyses réalisées permettent de conclure sur les tendances des fourrages de ce printemps



Ensilage

Les ensilages reçus ont une teneur moyenne en MS de 27.4%. Cette valeur, bien que restant correcte, doit tout de même être un point d'attention sur les fourrages ayant des matières sèches bien inférieures à 30%. En effet, des pertes par jus pourraient être possibles et impacter négativement la valeur alimentaire du fourrage, en plus des risques de pollution des eaux de surface. La teneur en MAT moyenne (132 g/kg de MS) révèle des ensilages avec des valeurs protéiques modérées (excepté pour les ensilages avec une prédominance de légumineuses dont la moyenne s'élève à 189 g/kg de MS). Leur faible teneur en cellulose (284 g/kg de MS) associée à un NDF raisonnable démontre des fourrages moyennement fibreux. En résumé, avec un UFL moyen de 0.84, les ensilages analysés sont qualitatifs et permettent de constituer de bons stocks en assurant un certain niveau de production.

Enrubannage

En ce qui concerne l'enrubannage, la majorité des échantillons sont principalement composés de RGI (38%), 18% sont un mélange à dominance de graminées, 10% sont constitués d'un mélange de légumineuses et 10% de prairies permanentes. La MS moyenne s'élevant à 51.2%, elle sécurise de justesse la qualité sanitaire du fourrage. La MAT des enrubannages est élevée avec une valeur moyenne de 137 g/kg de MS. Les faibles taux en cellulose (273 g/kg de MS en moyenne) signifient que les fourrages sont globalement très digestibles et la dMO (71.4%) témoigne d'un bon niveau de valorisation du fourrage. En conclusion, les enrubannages qui ont été réalisés début mai sont de très bonne qualité, avec de très bonnes valeurs protéiques.

Foin

Cette année, les conditions climatiques caractérisées par une forte pluviométrie dans les Pyrénées, ont rendu difficile la réalisation de fourrages en sec. Les foins représentent 10% des fourrages reçus au laboratoire, soit bien moins que les années précédentes sur la même période. Néanmoins, les échantillons reçus ont des teneurs en MS tout à fait satisfaisante, de l'ordre de 89%. Bien que les taux de cellulose soient assez élevés (350g/kg de MS), la MAT reste acceptable mais à tendance faible avec une moyenne de 101 g/kg de MS. En conclusion, le peu d'échantillons reçus témoigne d'un printemps peu propice à des récoltes en sec, avec des foins exploités tardivement donc assez grossiers et de faible valeur alimentaire.



Échange avec Marie-Claude MAREAUX, conseillère Herbe et Fourrages à la Chambre d'Agriculture du 64

Approche terrain:
Chambre d'Agriculture du 64

Dans les Pyrénées Atlantiques, et notamment sur le Béarn, les conditions orageuses associées à de fortes pluies ont rendu les chantiers de récolte en sec très compliqués. Face à des stades de végétation de plus en plus avancés (plus d'un mois de retard sur le stade optimal de récolte), l'enrubannage est à l'heure actuelle privilégié afin de sécuriser les valeurs alimentaires des fourrages insuffisamment secs et de sauver les récoltes.

Prélever le fourrage: importance de l'échantillonnage

La qualité du résultat de l'analyse dépend directement de la qualité du prélèvement !

Rôle du laboratoire:

- ✓ Améliorer la répétabilité
- ✓ Réduire les biais

Rôle du préleveur:

- ✓ Minimiser l'hétérogénéité du prélèvement



Flashez
pour obtenir
le guide



Nous contacter



Laboratoire GERM-Services
21 Chemin de Pau - 64 121 MONTARDON
Tél: +33 (0) 5 59 12 67 00
Mail de contact: labo@agpm.com

Suivre nos actualités



www.germ-services.fr



[germ-services](https://www.linkedin.com/company/germ-services)